



Distribution scolaire de moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action

Guide récapitulatif basé sur des expériences nationales récentes

Kate Kolaczinski

Pour le projet NetWorks et VectorWorks

Mis à jour en décembre 2016



U.S. President's Malaria Initiative

Scaling Up Vector Control for Malaria Prevention

REMERCIEMENTS

Cette activité a été financée à l'origine par l'USAID au titre du projet NetWorks, accord de coopération No GHS-A-00-09-00014-00. Ce projet a été piloté par le Centre des programmes de communication de l'École de Santé publique Johns Hopkins Bloomberg, en collaboration avec le Malaria Consortium, l'Institut tropical et de santé publique suisse, et Mennonite Economic and Development Associates (MEDA). Les opinions exprimées dans le présent document sont celles de leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas le point de vue d'USAID.

Ce document a été révisé en 2016 au titre du projet VectorWorks, accord de coopération No AID-OAA-A-14-00057.

Des entretiens ont été effectués avec des personnes impliquées dans la distribution scolaire de moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action en Tanzanie, au Nigéria, au Ghana et au Sénégal. Nous remercions ces personnes d'avoir pris le temps de s'entretenir avec nous pour nous faire part de leurs observations en toute franchise. La liste complète des personnes interrogées figure à la fin de ce document.

Hannah Koenker et Karen Kramer ont fourni des commentaires particulièrement utiles concernant l'ébauche initiale.

Auteur : Kate Kolaczinski, pour NetWorks, février 2014. Ce document a été révisé en 2016 dans le cadre du projet VectorWorks.

Crédits photos : NetWorks/USAID.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|----|
| Résumé | 3 |
| Contexte | 6 |
| Importance du maintien des distributions de routine de MILD dans le cadre de campagnes de distribution massive | 8 |
| Importance d'une stratégie de distribution continue et cohérente | 8 |
| Pourquoi la distribution scolaire peut-elle constituer une bonne solution ? | 9 |
| Quand la distribution scolaire peut-elle constituer une bonne solution ? | 11 |
| Combien coûte la distribution scolaire des MILD ? | 13 |
| Comment assurer la distribution scolaire des MILD ? | 15 |
| Données manquantes et priorités pour la poursuite de l'étude | 26 |
| Annexe 1. Ressources | 28 |
| Annexe 2. Expériences au sein des pays | 29 |
| Annexe 3. Changements apportés ou recommandés par les pays | 33 |
| Annexe 4. Personnes interrogées | 34 |
| Références | 35 |

RÉSUMÉ

Ce document contient des informations sur la distribution dans les écoles de moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action (MILD). Il débute par une première synthèse rappelant pourquoi la distribution continue par le biais de différents canaux est importante pour maintenir les taux de possession de MILD. Il se poursuit ensuite avec des informations permettant de savoir pourquoi, quand et comment les écoles peuvent être utilisées comme une filière de distribution des MILD. Les recommandations offrent un résumé des informations actuelles sur la distribution continue, incluent l'opinion de spécialistes sur le potentiel de la distribution scolaire, et mettent en avant les expériences récentes au sein des pays. Enfin, des analyses documentaires et des entretiens du personnel impliqué dans la mise en œuvre à l'échelle nationale ont également été réalisés.

Conclusions et recommandations

Échelle des expériences au sein des pays :

- Des projets pilotes menés récemment au Ghana, au Nigéria, au Sénégal et en Tanzanie ont permis une distribution à grande échelle de MILD dans des écoles. Au Nigéria, 8 444 MILD ont été distribuées dans 88 écoles lors de la première série de distribution, et la deuxième série a permis de distribuer 21 000 MILD dans 191 écoles. Au Sénégal, 73 445 MILD ont été distribuées dans 1 153 écoles au cours de deux séries de distribution successives. En Tanzanie, ce sont 510 000 MILD qui ont été distribuées dans 2 302 écoles. Le Ghana a quant à lui mené un premier projet pilote de distribution avec 181 600 MILD distribuées dans 2 313 écoles, suivi par la distribution d'1,2 million de MILD dans près de 22 500 autres écoles du pays, publiques et privées. Toutes les distributions mentionnées ci-dessus se sont déroulées entre 2012 et 2013.

Pertinence de la distribution scolaire dans différents contextes :

- La distribution scolaire présente une meilleure faisabilité dans des contextes où le secteur éducatif est impliqué et fonctionne bien, sur le plan national et infranational.
- La présence d'autorités locales efficaces et impliquées est également importante. Si les pays prévoient de renouveler des distributions scolaires annuelles à grande échelle, il ne sera pas toujours possible de conserver des rôles de gestion centralisés.
- La distribution dans les écoles est généralement plus appropriée dans des systèmes scolaires présentant des taux de scolarisation plus élevés.
- La distribution scolaire doit toujours être considérée comme une filière de distribution inscrite dans un système global associant différents canaux, y compris dans des zones présentant un fort taux de scolarisation.
- Un même pays peut présenter des taux de scolarisation et des contextes très variés, et la distribution scolaire ne sera alors pas toujours appropriée dans toutes les régions.

Principaux avantages de la distribution scolaire de MILD :

- Il est possible de distribuer de grandes quantités de MILD chaque année et d'atteindre ainsi une large proportion des élèves ciblés.
- Cela offre une grande capacité d'adaptation en ce qui concerne la taille du groupe cible.
- Les données sur la scolarisation sont souvent suffisamment précises pour permettre d'éviter un travail de recensement distinct.

4 | Distribution scolaire de moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action

Principaux inconvénients de la distribution scolaire de MILD :

- L'utilisation des écoles comme sources permanentes de MILD (et non comme des lieux accueillant périodiquement des distributions organisées sur une journée) présente une faisabilité limitée en raison d'un certain nombre de problèmes logistiques et de sécurité.
- Ce canal de distribution peut s'avérer moins efficace dans des contextes présentant un grand nombre de petites écoles.
- Les avantages liés à la portée des écoles au sein des communautés peuvent être réduits par le manque d'infrastructures nécessaires dans des zones reculées.



Au Ghana, un élève signe le registre de sa classe pour recevoir une MILD (2014).

Recommandations pour la conception :

- Les quatre projets pilotes menés récemment se sont basés sur des modèles similaires : des événements de distribution organisés sur une journée dans des classes sélectionnées, et planifiés chaque année. Cette méthode a bien fonctionné dans les quatre contextes différents et a permis une distribution efficace de MILD à grande échelle. Elle doit donc être la première solution à envisager. Néanmoins, voici d'autres options qui peuvent être appropriées dans des contextes spécifiques :
 - La distribution de bons ou de coupons (plutôt que de MILD) qui pourront être échangés contre des moustiquaires sur des sites de distribution accessibles à la communauté.
 - La distribution continue de MILD dans les écoles, accompagnée d'un renouvellement des stocks.
- NetCALC est un outil utile pour planifier les distributions de MILD. La plupart des décisions relatives à la conception des campagnes de distribution scolaire présentées dans ce guide ont d'ailleurs été prises sur la base des prévisions de NetCALC.
- Tous les mécanismes de distribution continue doivent être planifiés, gérés et mis en œuvre en synergie. Il existe de nombreuses opportunités d'exploitation et de coordination. Par ailleurs, il est important que la distribution continue de MILD soit considérée comme une stratégie globale et que les différents canaux, à l'instar de la distribution scolaire, ne soient pas conçus ou gérés de façon isolée par rapport aux autres activités de distribution continue.
- Une grande implication du personnel des systèmes de santé permet une coordination étroite avec les distributions organisées par l'intermédiaire des établissements médicaux, la distribution scolaire pouvant ainsi bénéficier de l'expérience et des compétences du personnel des systèmes de santé. Le personnel des établissements médicaux, au niveau du district ou à des niveaux supérieurs, peut avoir un rôle important à jouer dans les domaines suivants : micro-planification, conception, formation, supervision, soutien logistique, et logistique des retours en particulier.

Recommandations pratiques :

- Compte tenu des calendriers scolaires établis pour les périodes d'examen et les vacances, il est essentiel de bien planifier le calendrier, en prévoyant des délais suffisants pour pallier les retards (en particulier pour l'arrivée des MILD dans le pays).
- Le paiement de formations et d'autres indemnités s'est avéré complexe dans certains contextes en raison du grand nombre de personnes impliquées. Les pays dans lesquels ces paiements se sont le mieux déroulés ont confié la responsabilité de la gestion des fonds à des niveaux inférieurs et ont eu recours à des processus pour lesquels ils étaient déjà expérimentés (des processus similaires à la gestion des indemnités pour les campagnes communautaires, par ex.).

- Étant donné le grand nombre d'écoles et de personnes impliquées, les activités présentent une meilleure faisabilité lorsque les responsabilités financières et de gestion sont décentralisées.

Reddition de comptes :

- Les MILD doivent être livrées aux écoles le plus tard possible avant le jour de distribution, afin de limiter les risques de vol.
- Un plan clair et bien communiqué doit être en place pour la logistique des retours, afin de gérer les éventuels surplus de MILD. Ces derniers doivent être consignés et inclus au reporting des données de manière appropriée, et les MILD doivent alors être récupérées par le personnel des établissements médicaux pour être ensuite utilisées dans le cadre de distributions organisées par l'intermédiaire de ces établissements.
- Il convient d'appliquer les meilleures pratiques standard pour une chaîne logistique solide. Vous trouverez des informations à ce sujet dans le guide intitulé « Preventing, identifying and mitigating the impact of fraud, theft and diversion of LLINs », ainsi que dans la boîte à outils en ligne de VectorWorks sur la distribution continue.

Suivi et évaluation :

- Des plans de suivi et d'évaluation doivent être conçus avec soin au départ. Le suivi du programme et l'évaluation des processus sont importants, mais il convient de prévoir des évaluations complémentaires sous la forme d'enquêtes auprès des ménages et d'enquêtes de suivi des moustiquaires afin de mieux comprendre l'impact de la distribution de MILD dans les écoles sur le maintien des taux de possession et d'utilisation.

Coûts :

- Les données relatives aux coûts sont actuellement insuffisantes pour établir une estimation du coût moyen et de la fourchette de prix par MILD distribuée. Un modèle standard pour la classification des coûts devra donc être utilisé à l'avenir pour permettre de tels calculs. Toutefois, même si l'estimation des coûts sera utile en termes de budget, un comparatif des coûts entre les différents canaux de distribution ne pourra pas permettre à lui seul de justifier des décisions. En effet, les filières de distribution potentielles offrent chacune leurs propres avantages au sein d'un modèle global et il n'est souvent pas possible de les remplacer simplement par une filière moins coûteuse.



Photo : Diana Mrazikova

Des élèves Ghanéens discutent après avoir reçu des MILD dans le cadre du programme de distribution scolaire. (2014)

6 | Distribution scolaire de moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action

Données manquantes et principales priorités pour la recherche opérationnelle :

- Établir la rentabilité des distributions scolaires.
- Déterminer les taux de redistribution intra-ménage et entre les ménages dans différents contextes.
- Définir la portée à long terme des campagnes de distribution scolaire.

Autres priorités pour la recherche opérationnelle :

- Rôles que pourraient jouer les écoles en tant que points de distribution destinés aux ménages ne comptant pas d'enfants scolarisés.
- Faisabilité d'une distribution continue de MILD dans les écoles.
- Faisabilité d'un regroupement des établissements scolaires à travers la désignation d'une école comme point de distribution.
- Faisabilité et potentiel de réduction des coûts d'une distribution scolaire de MILD associée à d'autres distributions scolaires dans le domaine de la santé, notamment de vermifuges.
- Rôle potentiel des élèves en tant qu'ambassadeurs d'un changement comportemental au sein de leur foyer.
- Calendrier le plus approprié pour les événements annuels de distribution dans les écoles.
- Stratégie la plus efficace pour associer différents canaux de distribution continue afin d'atteindre la part la plus importante et la plus équitable possible de la société.



Au Ghana, un élève tient la MILD qu'il a reçue à l'école ce jour-là. (2014)

CONTEXTE

Les pays envisagent de plus en plus d'utiliser les écoles comme une filière de distribution pour les moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action (MILD). En effet, le système scolaire présente un certain nombre de caractéristiques intéressantes pour les pays à la recherche d'une association de canaux de distribution permettant un renouvellement suffisant des MILD afin de maintenir les taux de couverture. Le Ghana, le Nigéria, la Tanzanie et le Sénégal ont récemment organisé des distributions de MILD à grande échelle dans les écoles. Des distributions scolaires de moindre ampleur ont également été menées, notamment au Mali et au Kenya.

Ce document a pour objectif de garantir que les planificateurs envisageant la distribution scolaire bénéficient des expériences et des enseignements tirés de ces programmes. Les informations contenues dans ce document aideront ainsi les planificateurs à établir la pertinence d'une distribution scolaire dans leur contexte et leur offriront des recommandations pratiques pour le développement d'une approche de distribution dans les écoles.

Par ailleurs, divers documents utiles ayant été utilisés par ces pays, comprenant notamment des études de cas et des outils de planification et de mise en œuvre, sont disponibles en ligne (voir Annexe 1).

Planification d'une stratégie associant plusieurs canaux de distribution

La distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action (MILD) dans le cadre de campagnes de masse s'est révélée être une méthode efficace pour **étendre** la couverture en MILD dans un certain nombre de pays, permettant ainsi de s'approcher de l'objectif de couverture universelle. Dans le même temps, il est important de mettre en place des stratégies de soutien pour les MILD, afin de **maintenir** les taux de couverture. Des études effectuées dans deux pays d'Afrique de l'Ouest montrent par exemple que le taux de possession par les ménages (HH) d'une moustiquaire imprégnée d'insecticide (ITN) a chuté de 64 % et 63 % à 40 % dans les deux pays à peine 1 an et demi après une campagne, ce qui souligne l'importance d'une distribution continue des MILD pour maintenir les taux de couverture. Les déficits de couverture commencent à apparaître dès la fin des campagnes de masse en raison de la croissance de la population et de la perte des moustiquaires. Consciente de cette réalité, l'OMS a émis la recommandation suivante : « pour garantir une couverture universelle, les pays doivent appliquer une stratégie associant des distributions de masse et des distributions continues gratuites par le biais de canaux multiples, en particulier dans les services de soins prénatals et de vaccination¹ ». La distribution de MILD aux femmes enceintes et aux enfants par l'intermédiaire des établissements médicaux constitue ainsi un élément clé dans les stratégies de prévention du paludisme de nombreux pays. Toutefois, dans un grand nombre de contextes, la distribution dans les établissements médicaux ne permettra pas de fournir suffisamment de MILD pour maintenir les taux de couverture fixés. D'autres filières de distribution seront alors nécessaires et devront être associées à ces canaux essentiels de distribution continue. Le document *Continuous Long-lasting Insecticidal Net Distribution: A guide to concepts and planning* offre des conseils sur la meilleure façon de planifier une stratégie globale, tout comme la boîte à outils en ligne de VectorWorks sur la distribution continue.

L'Encadré 1 rappelle brièvement pourquoi et comment planifier des stratégies de distribution continue associant différents canaux. Le document *Continuous Long-lasting Insecticidal Net Distribution: A guide to concepts and planning* et l'outil NetCALC seront utiles aux planificateurs dans leurs réflexions sur ces sujets (voir Annexe 1).

Encadré 1 : Contexte – L'importance d'une stratégie associant plusieurs canaux de distribution.

Les campagnes de distribution de MILD à grande échelle peuvent permettre d'obtenir rapidement un fort taux de couverture en MILD, mais le maintien de cette couverture semble nécessiter une stratégie plus complexe associant plusieurs canaux de distribution.³ En effet, la couverture en MILD commence à décliner rapidement à l'issue des campagnes en raison de la dégradation et de la perte des moustiquaires, de la croissance de la population ou d'une diminution des taux d'utilisation.³ Pour maintenir un taux de couverture suffisamment élevé entre deux campagnes, il est donc essentiel de recourir à des méthodes permettant une distribution plus fréquente, que ce soit à intervalles réguliers ou de façon continue.² Deux raisons principales justifient l'importance d'une stratégie associant plusieurs canaux de distribution :

1. Afin de distribuer suffisamment de MILD aux ménages qui ont besoin de nouvelles moustiquaires pour que les membres de leurs familles soient protégés. La plupart des canaux de distribution continue ne permettent pas à eux seuls d'« injecter » une quantité suffisante de MILD au sein des ménages.
2. Afin de faire en sorte que la distribution des MILD soit aussi équitable que possible. Certaines sous-catégories de population (définies par des critères socioéconomiques ou géographiques) n'ont pas toujours accès à des canaux de distribution de MILD potentiels. Pour maintenir la couverture équitable obtenue grâce aux campagnes de distribution massive au sein des communautés, une stratégie de distribution continue associant plusieurs approches devra donc tenir compte de l'égalité d'accès.

¹ Organisation mondiale de la Santé. WHO recommendations for achieving universal coverage with long-lasting insecticidal nets in malaria control. Septembre 2013 (texte révisé en mars 2014).

IMPORTANCE DU MAINTIEN DES DISTRIBUTIONS DE ROUTINE DE MILD DANS LE CADRE DE CAMPAGNES DE DISTRIBUTION MASSIVE

Des déficits au niveau du financement des campagnes de masse ont parfois donné lieu à une réallocation des moustiquaires destinées à des distributions de routine afin de pallier des manques dans le cadre des campagnes¹, ce qui a entraîné des ruptures de stock et une suspension de la distribution de MILD dans les services de soins prénatals. Bien que les campagnes de couverture universelle puissent, en théorie, être bénéfiques pour les femmes enceintes et les enfants, elles peuvent souvent prendre plusieurs mois, voire des années, pour être totalement mises en œuvre au sein de l'ensemble des régions ou des districts d'un pays. Beaucoup de femmes enceintes et d'enfants qui pourraient obtenir une moustiquaire par le biais de services médicaux de routine sont alors dans l'incapacité de le faire s'ils attendent qu'une campagne parvienne jusqu'à eux. Par ailleurs, il a été constaté que les distributions de MILD permettent d'accroître le taux de fréquentation des cliniques de soins prénatals chez les femmes enceintes. Cela permet également d'envoyer un message fort aux mères sur l'importance de l'utilisation des moustiquaires pendant la grossesse. En conséquence, il est crucial de poursuivre les distributions de routine de MILD dans le cadre de campagnes de masse afin de garantir que les femmes enceintes bénéficient de l'ensemble des services prénatals disponibles et de les encourager à utiliser les moustiquaires.

Face à cette réalité, l'OMS a mis à jour ses recommandations en 2013 pour souligner à quel point il était important d'organiser des distributions de MILD par le biais des services de soins prénatals (SPN) et des programmes élargis de vaccination (PEV), et de veiller à la fonctionnalité de ces canaux de distribution tout au long du processus de planification et de mise en œuvre des campagnes. Le document indique en particulier que : « pour garantir une couverture universelle, les pays doivent appliquer une stratégie associant des distributions de masse et des distributions continues gratuites par le biais de canaux multiples, en particulier dans les services de soins prénatals et de vaccination » (soulignement ajouté). Par ailleurs, « les canaux de distribution continue doivent être fonctionnels avant, pendant et après les campagnes de distribution massive afin d'éviter toute carence dans l'accès universel aux MILD.³ »

IMPORTANCE D'UNE STRATÉGIE DE DISTRIBUTION CONTINUE ET COHÉRENTE

La distribution scolaire est au centre de ce guide. Toutefois, il est important qu'aucune filière de distribution continue ne soit planifiée ou mise en œuvre de manière isolée. Avant de concevoir et de planifier en détail des canaux de distribution spécifiques, un processus de planification à l'échelle nationale doit donc être mené afin de développer une stratégie globale de distribution continue. Le document *Continuous distribution of LLINs: A guide to concepts and planning* comporte des informations utiles sur ce processus.

Ainsi, il est important de concevoir une stratégie globale de distribution continue avant de planifier en détail des canaux de distribution spécifiques car de nombreuses opportunités d'exploitation et de coordination peuvent exister parmi différents canaux de distribution continue.

² Hill J, Hoyt J, van Eijk M, ter Kuile F, Webster J and Steketee R. Prioritizing Pregnant Women for Long-Lasting Insecticide-Treated Nets through Antenatal Care Clinics. *PLoS Med*, 11:9. 2014.

³ Organisation mondiale de la Santé. WHO recommendations for achieving universal coverage with long-lasting insecticidal nets in malaria control. Septembre 2013 (texte révisé en mars 2014).

POURQUOI LA DISTRIBUTION SCOLAIRE PEUT-ELLE CONSTITUER UNE BONNE SOLUTION ?

L'utilisation des écoles comme filière de distribution offre des possibilités intéressantes en raison d'un certain nombre de leurs caractéristiques :

1. Les élèves constituent un groupe cible facile à définir et la taille de ce groupe cible peut être adaptée en fonction des besoins de distribution (en augmentant ou en diminuant le nombre de classes ciblées selon les données relatives au taux de possession de MILD). Par ailleurs, dans de nombreux pays, les taux de scolarisation disponibles sont suffisamment élevés et la sélection de plusieurs classes peut donc permettre de cibler un groupe assez important. Il est également possible de distribuer un plus grand nombre de MILD que par le biais d'autres canaux de distribution continue, à l'instar des cliniques proposant des soins prénatals (SPN) et des programmes élargis de vaccination (PEV), pour lesquels la distribution est limitée par le nombre plus faible de femmes enceintes et d'enfants que compte la population. Ainsi, parmi les autres canaux de distribution actuellement envisagés, peu d'entre eux offrent des groupes cibles aussi facilement identifiables, aussi importants et aussi flexibles.
2. La portée des écoles au sein des communautés est souvent excellente et meilleure que celle des établissements médicaux, car elles tendent à être plus nombreuses dans la plupart des pays.
3. Les enseignants constituent un personnel instruit ayant des relations à long terme avec les bénéficiaires, ce qui en fait d'excellentes ressources pour soutenir la distribution.
4. L'espace de stockage dans les écoles est souvent suffisant (le manque d'espace de stockage du système de santé aux plus bas niveaux peut constituer un problème), mais ce n'est pas toujours le cas. En Tanzanie, le manque d'espace de stockage s'est ainsi avéré être un grand défi dans de nombreuses écoles. Le stockage et la sécurité des MILD dans les écoles ont donc été soulignés comme un problème au cours de l'audit des procédures de ce pays.
5. Une distribution scolaire annuelle et ponctuelle peut présenter certaines caractéristiques d'une mini-campagne. Toutefois, dans de nombreux lieux, les dossiers des écoles sont de qualité suffisante pour ne pas avoir besoin d'un pré-recensement. Cet avantage se retrouve également dans d'autres approches de distribution de routine, notamment avec les SPN et les PEV.
6. Le renforcement des liens entre les secteurs de l'éducation et de la santé, et les programmes de santé scolaire sera accru et potentiellement étendu, ce qui constituera des opportunités importantes pour développer l'impact de financements visant à lutter contre une maladie spécifique.
7. Il est possible de tirer parti du rôle des élèves en tant qu'ambassadeurs du changement au sein de leur famille et de leur communauté. Une étude a récemment montré que les taux d'utilisation de MILD semblent bons lorsqu'une moustiquaire est disponible, mais que les activités de communication pour le changement de comportement (CCC) au sujet des MILD demeuraient importantes pour maximiser leur utilisation dans l'ensemble des contextes, et promouvoir des



Trois élèves ayant reçu des MILD à Linguère, au Sénégal. (2013)

pratiques d'entretien permettant potentiellement de prolonger leur durée de vie utile. Les études relatives à l'impact sur le changement des comportements sont moins nombreuses, mais certaines soulignent néanmoins le rôle tenu par des élèves d'écoles primaires en tant qu'ambassadeurs efficaces du changement au Burundi et au Kenya. Ce canal de communication pourrait donc potentiellement mener à de meilleurs taux d'utilisation et d'entretien pour les moustiquaires familiales reçues dans le cadre d'autres filières de distribution, et pas uniquement celles distribuées dans les écoles. Des études antérieures ont par ailleurs montré que l'éducation à la santé assurée par un personnel qualifié au moment de la distribution des moustiquaires à des élèves d'école primaire améliorerait considérablement la connaissance du paludisme et la lutte contre cette maladie.

Encadré 2 : Expériences au sein des pays.

La capacité offerte par la distribution scolaire d'injecter chaque année un grand nombre de MILD au sein des communautés de tout le pays a été la principale raison motivant l'adoption de ce canal de distribution dans l'ensemble des pays. D'autres facteurs, et notamment la possibilité d'atteindre de plus larges parts de la population à travers les écoles, ont également joué un rôle important pour valider le recours à la distribution scolaire. Au Sénégal, la perspective d'améliorer les taux d'utilisation a aussi constitué un facteur déterminant. Dans ce pays, la distribution scolaire a été considérée comme particulièrement utile pour augmenter les taux d'utilisation des MILD déjà possédées par les familles, mais aussi de celles distribuées dans les écoles. Ainsi, l'objectif était d'augmenter le taux d'utilisation des MILD grâce à la distribution scolaire au-delà de ce que pouvaient permettre à elles seules les MILD distribuées dans les écoles.

(Notes de fin)

1. Koenker, H. and Kilian, A. (à paraître) *Recalculating the net use gap: a multi-country comparison of ITN use versus ITN access*.
2. Van Bortel, W., Delacollette, C., Barutwanayo, M. and Coosemans, M. (1996) Deltamethrin-impregnated bednets as an operational tool for malaria control in a hyper-endemic region of Burundi: impact on vector population and malaria morbidity. *Tropical Medicine and International Health*, 1, pp. 824–835.
3. W. Onyango-Ouma, J. Aagaard-Hansen et B.B. Jensen. (2004) Changing concepts of health and illness among children of primary school age in Western Kenya. *Health Education Research*, 19, pp. 326–339. doi: 10.1093/her/cyg034.
4. Marsh, V.M., Mutemi, W., Some, E.S., Haaland, A., and Snow, R.W. Evaluating the community education programme of an insecticide-treated bed net trial on the Kenyan coast. *Health Policy and Planning*, 1996, 11:280-291.

QUAND LA DISTRIBUTION SCOLAIRE PEUT-ELLE CONSTITUER UNE BONNE SOLUTION ?

Une fois la distribution scolaire considérée comme une option envisageable, il convient de réfléchir à la faisabilité de ce canal de distribution dans un contexte donné.

Implication des parties prenantes et des partenaires

Lorsqu'il fonctionne bien, une forte implication du secteur éducatif semble jusqu'ici constituer l'un des principaux facteurs déterminants pour le succès de l'ensemble des distributions. Les quatre programmes récents ont ainsi bénéficié d'un soutien enthousiaste et efficace du ministère de l'Éducation, à l'échelle nationale et locale. Les pays ont cité en particulier l'implication forte et proactive du personnel du secteur éducatif au niveau des districts, qui s'est avérée essentielle au bon déroulement des distributions. L'expérience dont nous disposons aujourd'hui ne nous permet pas de savoir à quel point ce modèle serait efficace en l'absence d'une forte collaboration, mais les planificateurs devraient rester vigilants en cas de sélection d'une approche de distribution scolaire dans des zones où le secteur éducatif n'est pas prêt ou pas en mesure de jouer un rôle actif.

Scolarisation

Les taux de scolarisation dans les écoles secondaires seront souvent inférieurs à ceux des écoles primaires, et ces dernières constituent donc une solution plus efficace et plus équitable pour les distributions. Certains pays ont néanmoins choisi d'inclure à la fois des classes d'écoles primaires et secondaires pour atteindre un plus grand nombre de ménages. Il serait d'ailleurs utile de se pencher davantage sur la façon dont les élèves sont rassemblés au sein des foyers, afin de comprendre le vrai point de saturation des écoles en tant que canal de distribution efficace auprès des ménages.

Nous n'avons pas encore de preuves empiriques tangibles, mais les modèles indiquent que le recours aux écoles pour la distribution des MILD n'est probablement pas une solution rentable ou suffisamment efficace en termes de canal de distribution dans les zones présentant un **faible taux de scolarisation** (avec potentiellement des taux de scolarisation bruts moyens en classes primaires inférieurs à 50 %). Malgré un faible taux de scolarisation, les écoles peuvent toutefois avoir un rôle à jouer dans la distribution des MILD à un groupe cible plus large (allant au-delà des élèves scolarisés) lorsqu'elles ont une bonne portée au sein des communautés. Cette approche n'a pas encore été utilisée et il serait utile de mettre en place de petits projets pilotes afin d'examiner son potentiel et sa faisabilité, en particulier au sujet des définitions appropriées et des méthodes visant à identifier les bénéficiaires.

« Notre pays est vaste et les contextes sont différents d'une région à l'autre. Les écoles ne seront pas la bonne solution partout. La distribution scolaire pourra être utilisée dans les ZAL où l'administration scolaire est solide et qui présentent de bons taux de scolarisation, tandis que les groupes communautaires pourront constituer une meilleure solution dans d'autres régions. Il s'agit de déterminer ce qui sera le plus adapté dans les différentes régions du pays. »

— Emmanuel Obi, Malaria Consortium Nigeria.

Dans les zones présentant un taux de scolarisation moyen (avec des taux de scolarisation bruts en classes primaires compris entre 50 % et 80 %), la distribution scolaire *peut* se révéler utile pour atteindre des ménages que d'autres canaux ne permettent pas d'atteindre, et l'équité peut alors être un sujet de préoccupation. Une analyse contextuelle minutieuse serait nécessaire pour établir le caractère

12 | Distribution scolaire de moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action

approprié de cette approche, en fonction du coût et des efforts impliqués. Parmi les alternatives à cette solution, on peut citer le recours à des réseaux communautaires, une distribution étendue dans les établissements médicaux ou l'utilisation des écoles pour une distribution de MILD allant au-delà des élèves scolarisés.

Dans les zones présentant un taux de scolarisation élevé (avec des taux de scolarisation bruts en classes primaires supérieurs à 80 %), les écoles peuvent soutenir efficacement une distribution annuelle à grande échelle de MILD aux élèves scolarisés. Bien que nous ne disposions pas encore de données solides en matière de coûts, ce canal de distribution pourrait être extrêmement efficace puisqu'il permettrait de distribuer de grandes quantités de MILD, mais aussi d'adapter la taille du groupe cible en fonction du nombre de moustiquaires nécessaires. Cette solution pourrait cependant s'avérer moins efficace dans des contextes comptant beaucoup de petites écoles. Parmi les options visant à accroître l'efficacité de cette méthode, on peut citer l'utilisation d'une école comme point de distribution pour un certain nombre de plus petites écoles situées à proximité. Néanmoins, cela impliquerait des coûts d'opportunité pour les élèves et les enseignants, et cela ne permettrait peut-être pas de réduire les coûts de façon significative si les enseignants de toutes les écoles devaient tout de même être impliqués dans la sensibilisation, l'apport de données de recensement, etc. De petites études pilotes pourraient donc être utiles dans des contextes adaptés.

Équité et portée

Une très grande équité du taux de scolarisation est idéale pour la distribution scolaire, mais il ne s'agit pas toujours d'une attente réaliste. Même dans les zones présentant un taux élevé de scolarisation, des canaux de distribution complémentaires sont nécessaires pour atteindre les familles qui n'envoient pas, ou ne peuvent pas envoyer, leurs enfants à l'école. La distribution scolaire peut également être utile dans les zones présentant un taux de scolarisation faible si elle est utilisée dans le cadre d'une stratégie associant différents canaux de distribution, en particulier lorsque la portée des écoles au sein des communautés est bonne.

Il est possible que les ménages recevant des MILD excédentaires les transmettent à des foyers qui n'en bénéficient pas, mais ce phénomène n'a pas encore été documenté. Une évaluation menée en Tanzanie laisse penser que de telles redistributions entre les ménages sont rares mais, dans ce cas, la distribution scolaire avait été réalisée deux ans après la campagne et le pourcentage de la population ayant accès aux MILD avait déjà chuté à près de 40 %. Ainsi, très peu de familles possédaient plus d'« une ITN pour deux personnes » et la plupart d'entre elles constituaient des ménages peu nombreux. Une étude plus approfondie est donc nécessaire pour examiner les tendances de redistribution dans différents contextes. En outre, si les redistributions de MILD entre les ménages sont moins fréquentes que prévu dans l'ensemble des contextes, les pays devront alors prévoir une association de canaux de distribution permettant d'atteindre les différents types de foyers à travers leur territoire. Des informations et un do-file utiles à ce sujet sont disponibles en ligne pour NetWorks, Health Communication Capacity Collaborative, le Groupe de travail sur la lutte anti-vectorielle de RBM et l'USAID Development Experience Clearinghouse (voir Annexe 1).

Encadré 3 : Liste de vérification – Les écoles constituent-elles un canal de distribution approprié ?

Points essentiels :

- Le ministère de l'Éducation, et en particulier le département/coordonateur de la santé scolaire, est impliqué dans les plans mis en œuvre, à l'échelle nationale mais aussi locale.
- Le ministère de l'Éducation sur le plan local, ou les autorités locales, sont assez solides administrativement pour soutenir la formation et la supervision.
- Le taux de scolarisation est suffisamment élevé pour que la distribution soit utile et contribue à atteindre le nombre total annuel de MILD distribuées ayant été fixé par le pays. Veuillez par ailleurs noter que, dans certains contextes, le taux de scolarisation total peut être assez faible alors que le taux de scolarisation d'au moins un élève par foyer peut être plus élevé.

Points utiles :

- L'égalité d'accès aux écoles est élevée. Dans le cas contraire, les écoles peuvent tout de même constituer un canal de distribution utile, mais d'autres canaux seront nécessaires pour garantir l'équité.
- Le secteur de la santé et celui de l'éducation entretiennent déjà des relations de travail productives, certaines activités de routine en matière de santé étant organisées dans les écoles (vermifuges et services liés à la nutrition, par ex.).

Remarque : les points utiles ne sont pas essentiels mais, si certains de ces critères sont remplis, les probabilités seront alors plus élevées pour que les écoles constituent une solution efficace et rentable.

COMBIEN COÛTE LA DISTRIBUTION SCOLAIRE DES MILD ?

Les données en matière de coûts sont actuellement insuffisantes pour pouvoir fournir un chiffre clair du coût par MILD distribuée dans les écoles dans ces différents contextes. Des études de coûts approfondies permettant de comparer divers canaux de distribution sont néanmoins prévues dans certains des pays.

Bien qu'il serait utile en termes de budget de disposer d'estimations des coûts par MILD distribuée, il est peu probable que les coûts d'une filière de distribution de MILD par rapport à une autre ne constituent un facteur déterminant pour identifier les filières à intégrer. En effet, divers canaux de distribution seront nécessaires pour garantir la distribution d'un nombre suffisant de MILD au sein des communautés et pour parvenir à une répartition équitable parmi les ménages. Par ailleurs, les comparaisons directes des coûts sont d'une pertinence limitée lorsque les options de distribution ne sont pas interchangeables. Des études ont également montré à plusieurs reprises que les coûts opérationnels associés à la distribution de MILD sont très limités par rapport aux coûts des produits. Finalement, le canal de distribution le plus efficace est celui qui permet de distribuer aux bonnes personnes la quantité adaptée de moustiquaires.

Les programmes nationaux ont toutefois donné lieu à des expériences intéressantes en matière de coûts :

- Des exemples anecdotiques suggèrent que les expériences en matière de coûts sont extrêmement différentes d'un pays à l'autre (les planificateurs ont considéré que les coûts étaient élevés en Tanzanie et faibles au Sénégal).
- Les coûts par MILD peuvent être considérablement plus élevés lorsqu'il y a beaucoup de petites écoles.

14 | Distribution scolaire de moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action

- Les différences entre les coûts par MILD non liés aux produits semblent être la conséquence de l'organisation ou non d'un travail de recensement distinct, du nombre d'écoles ciblées et du nombre d'élèves par école, ainsi que de l'importance du budget consacré à la communication.
- Les centres de coûts non liés aux produits sont similaires à ceux d'autres canaux de distribution de MILD. La formation des enseignants sur la documentation de la distribution et la promotion de l'utilisation des moustiquaires, ainsi que le transport et le stockage des MILD, apparaissent comme les activités les plus coûteuses. Les autres coûts n'étant pas liés aux produits comprennent la supervision, la communication (incluant les impressions), la planification et les réunions de sensibilisation.



Photo : Diana Mrazikova

Les pays ont dû faire face à des coûts spécifiques :

- Coûts liés au fait d'offrir des MILD à tous les enseignants en guise d'incitation ; dans certains pays, cette pratique a été mise en œuvre lors des deuxièmes séries de distribution.
- Coûts associés à la révision de la formation en raison d'une nouvelle conception des modèles. Le Nigéria a ainsi augmenté ses dépenses en matière de formation entre la première et la deuxième série de distribution pour permettre aux représentants des écoles d'être formés en plus petits groupes.

Opportunités potentielles de réduction des coûts :

- Faire le lien avec d'autres programmes de santé scolaire à grande échelle ; aucun pays n'a pu tirer parti de cette opportunité en raison de contraintes de temps. Les économies potentielles pouvant être réalisées sur les coûts de transport sont limitées puisque les MILD sont volumineuses et ne peuvent généralement pas être facilement associées à d'autres produits. En revanche, il est possible de faire des économies sur les coûts liés aux réunions, à la formation, à la communication, à la supervision, au suivi et à l'évaluation.
- Éviter, si possible, l'organisation d'un travail de recensement distinct. Les pays ont constaté que les données existantes sur la scolarisation étaient suffisamment précises et facilement accessibles pour les superviseurs des écoles.
- Le conditionnement en vrac des MILD (sans emballage individuel) a été utilisé au Sénégal et peut potentiellement réduire les coûts par moustiquaire, ainsi que les coûts opérationnels. Cependant, une étude plus approfondie est nécessaire pour exploiter les résultats obtenus au Sénégal et pour examiner les éventuelles préoccupations associées à cette stratégie. Parmi ces préoccupations, on peut se demander notamment si ces moustiquaires sans emballage (« moustiquaires brutes ») sont plus susceptibles d'être endommagées ou perdues durant le trajet entre l'école et le domicile, si les irritations ou les éruptions cutanées liées à l'exposition à l'insecticide peuvent poser problème, et dans quelle mesure les sacs plastique utilisés au sein des ménages peuvent poser problème en matière de déchets solides ou dans d'autres domaines.

COMMENT ASSURER LA DISTRIBUTION SCOLAIRE DES MILD ?

Cette section traite de différentes solutions et expériences relatives à la conception et à la planification de la distribution scolaire des MILD, et met en avant des expériences et recommandations pratiques. Les tâches pouvant entrer dans le cadre du cycle d'activités liées à un événement annuel de distribution de MILD, à l'instar de celles menées par les quatre pays abordés dans ce document, sont présentées et examinées dans l'Encadré 5.

« Nous avons pensé qu'une distribution unique chaque année serait beaucoup plus facile à gérer. Une conservation à long terme des MILD dans les écoles poserait problème en matière de responsabilité et de sécurité des produits. Nous n'étions donc pas prêts à tester cette solution. »

— Emmanuel Obi, Nigéria.

Conception

Si différents modèles peuvent être envisagés pour la distribution scolaire de MILD, leur faisabilité et leur pertinence varieront en fonction du contexte. Parmi les alternatives de modèles, on peut notamment envisager de :

- **Faire varier le calendrier de distribution** : des distributions sporadiques sont organisées une fois par an ; des distributions continues sont assurées par un membre du personnel de l'école désigné pour distribuer des moustiquaires tout au long de l'année.
- **Faire varier le produit distribué** : les exemples choisis montrent que les MILD peuvent être fournies directement aux élèves, mais qu'ils peuvent également recevoir un coupon ou un bon à échanger dans un point de stockage local, gratuitement ou en bénéficiant d'une réduction sur le prix d'achat des MILD dans des commerces associés à la distribution.
- **Faire varier le groupe cible** : les élèves éligibles peuvent être les nouveaux inscrits, tous les élèves de certaines classes, ceux dont le foyer compte un nouveau-né, ou encore quiconque en fait la demande (il s'agit alors d'approvisionner la population générale dans des zones où elle n'a pas les moyens ou dans lesquelles elle n'a pas accès à des commerces).
- **Faire varier le type d'écoles** : certains pays ont fait le choix d'inclure uniquement des écoles publiques. Il est néanmoins recommandé d'intégrer toutes les écoles (en particulier les écoles privées, les pensionnats et les écoles religieuses/coraniques, le cas échéant), cette solution pouvant améliorer l'équité de la distribution.

« Au départ, nous avons prévu de distribuer des bons plutôt que des moustiquaires. Toutefois, nous avons peur que les taux d'échange de ces bons soient faibles, en particulier dans le cas d'écoles très éloignées les unes des autres et de communautés plus reculées n'ayant probablement pas de commerces affiliés à proximité. Nous n'étions également pas certains que les commerces puissent gérer un tel pic de la demande une fois par an. Finalement, nous avons donc distribué directement les MILD. »

— Jacob Macha, JHU-COMMIT, Tanzanie.

— Jacob Macha, JHU-COMMIT, Tanzanie.

Bien que les options semblent être assez nombreuses, les projets pilotes menés jusqu'ici se sont basés sur des modèles très similaires de distribution annuelle en raison des préoccupations logistiques et de sécurité potentielles associées à d'autres solutions.

Quantification

L'outil de modélisation NetCALC a été utilisé dans les quatre projets pilotes lors des réflexions visant à identifier les canaux de distribution les plus appropriés devant être associés dans chaque pays. Le modèle NetCALC et ses prévisions ont souvent été à l'origine de la plupart des prises de décision. Les planificateurs doivent tenir compte des éléments suivants lorsqu'ils utilisent NetCALC pour guider leurs décisions :

- Un pays peut présenter des taux de scolarisation bruts extrêmement variés d'une région à l'autre. NetCALC peut alors être utilisé pour étudier toutes les régions présentant des taux de scolarisation différents, contribuant ainsi à obtenir des estimations plus précises.
- Les taux de scolarisation bruts, qui sont saisis par les planificateurs dans les variables et servent de base aux estimations de NetCALC pour les chiffres de distribution des MILD et les prévisions de taux de possession, sont souvent issus d'enquêtes nationales mesurant le taux de scolarisation sans tenir compte du type d'école. Les planificateurs doivent donc vérifier si les taux de scolarisation utilisés reflètent bien le type de modèle qu'ils proposent. En effet, de tels écarts entre différentes étapes de la planification ont été constatés dans un certain nombre de pays. Par exemple, lorsque seules les écoles publiques sont incluses mais que le taux de scolarisation dans les écoles privées est assez élevé, le recours aux estimations de NetCALC pour guider d'autres décisions (notamment sur les classes et le nombre de classes à cibler) pourra être pertinent uniquement si les prédictions sont basées sur les taux de scolarisation dans les écoles *publiques*.
- Les prévisions de NetCALC relatives à l'impact sur les taux de possession présupposent une redistribution entre les ménages. En effet, pour simplifier la conception, le modèle NetCALC se fonde sur l'hypothèse selon laquelle les moustiquaires sont distribuées uniformément parmi les foyers afin d'estimer la couverture de la population. À ce jour, nous ne disposons pas de preuves étayant ou réfutant cette hypothèse. De ce fait, les planificateurs ne doivent pas se baser uniquement sur les prévisions de NetCALC, mais tenir compte également de la proportion de la population vivant dans les ménages susceptibles d'être atteints par les canaux de distribution proposés, et veiller à ce que ces canaux soient complémentaires et permettent d'atteindre la plus large part de population possible.
- NetCALC inclut une estimation que doivent saisir les planificateurs, prévoyant l'« efficacité » du canal de distribution. Ce chiffre reflète le nombre de MILD qui seront effectivement distribués par le biais de ce canal aux bénéficiaires ciblés. L'expérience dont nous disposons actuellement suggère que les planificateurs entrent une valeur comprise entre 85 % et 95 % pour la distribution scolaire car les événements de distribution annuels ciblant des élèves dans les écoles semblent présenter un important degré d'efficacité. Ainsi, le Ghana et la Tanzanie ont estimé que plus de 90 % des élèves ciblés avaient reçu des MILD.

Coordination et implication des parties prenantes

Le degré d'implication des parties prenantes dans la distribution scolaire a varié d'un pays à l'autre. En effet, certains pays ont impliqué uniquement des partenaires essentiels dans les domaines de l'éducation, de la santé et des transports, tandis que d'autres ont inclus une palette plus large d'organisations communautaires pour appuyer la communication et la sensibilisation. De manière générale, toutes les approches semblent avoir été efficaces. Dans des contextes où moins de parties prenantes issues de la communauté étaient impliquées, les partenaires ont pu compter sur des associations parents-enseignants, sur les élèves eux-mêmes et, parfois, sur des spots diffusés à la radio pour soutenir les distributions.

Selon les pays, c'est le secteur de l'éducation ou celui de la santé qui était considéré à la tête de la distribution. Ces deux approches semblent avoir fonctionné dans un contexte de partenariats solides et positifs. D'ailleurs, nous avons pu observer jusqu'ici une constante dans tous les pays, à savoir que les équipes éducatives jouaient un rôle essentiel au niveau infranational et dirigeaient les activités liées à la compilation des chiffres de scolarisation, mais aussi à l'organisation de la formation et de la

supervision. À ce niveau, les membres du programme de lutte contre le paludisme étaient considérés comme des conseillers techniques sur des éléments spécifiques à cette maladie.

Toutefois, dans la plupart des contextes, le système de santé aura probablement un rôle important à jouer. Ce rôle inclura une implication dans le processus de conception, mais aussi un soutien direct apporté à la micro-planification, à la formation, à la supervision de soutien, à la communication, et aux activités de suivi et d'évaluation. Même si les équipes des districts et des niveaux supérieurs seront très probablement impliquées, les membres du personnel des établissements médicaux ont un rôle tout aussi important à jouer. En effet, il est tout à fait possible que ces personnes aient déjà été impliquées dans des distributions continues de MILD à destination de patients, et elles auront donc de l'expérience et des compétences pour soutenir les distributions scolaires. Elles peuvent dès lors jouer un rôle actif et notable dans la formation, la supervision de soutien, le recueil et le reporting des données, ou encore le domaine logistique. Le rôle de ces personnes dans le domaine logistique peut d'ailleurs être particulièrement important après la distribution, afin de garantir une logistique des retours appropriée et une gestion responsable des moustiquaires excédentaires. Nous soulignons donc l'importance d'une collaboration étroite avec le système médical dès le départ.

La Tanzanie a constaté que les autorités locales pouvaient jouer un rôle essentiel dans la pérennité de l'approche et recommande que la gestion financière des activités leur soit confiée, au lieu d'être centralisée.

Les améliorations suggérées en matière de coordination ont porté essentiellement sur les plus bas niveaux. La collaboration entre les secteurs de la santé et de l'éducation semble avoir été forte au niveau national et infranational, notamment à l'échelle des districts, mais a généralement fait défaut au niveau des communautés et des écoles. Compte tenu du caractère central de la santé dans cette activité, plusieurs pays ont transmis les préoccupations du personnel de postes ou d'établissements de santé qui n'avaient pas du tout été informés ni impliqués. Les solutions de collaboration pourraient donc être étendues, et le personnel des établissements médicaux pourrait potentiellement soutenir la promotion de la santé et la supervision.

En outre, bien qu'il soit recommandé d'inclure tous les types d'écoles à la distribution (écoles publiques et privées, pensionnats, écoles religieuses/coraniques, etc.), cela peut constituer des défis supplémentaires en matière de coordination. Néanmoins, avec les avantages que cela implique en termes de portée dans l'ensemble des secteurs de la société, cela vaut certainement la peine de veiller à ce que cette approche trans-sectorielle puisse être menée. Voici quelques-unes des meilleures pratiques recommandées par les pays ayant inclus tous les types d'écoles :

- Impliquer tous les types d'écoles dès les premières phases de planification.
- S'engager à travailler avec le secteur privé pour le recueil des données de scolarisation et des informations relatives aux écoles, la planification des formations et la supervision. La gestion de l'implication du secteur public a été assez simple dans l'ensemble des pays, notamment grâce à la grande implication du personnel du secteur éducatif public au niveau des districts. Des efforts complémentaires et ciblés seront toutefois nécessaires pour intégrer les écoles privées et leurs représentants au processus de planification.
- Accorder une attention particulière aux pensionnats. Les distributions de moustiquaires dans les pensionnats et les distributions aux communautés par le biais des écoles ont des objectifs différents. Ainsi, dans le contexte d'un pensionnat, il n'est pas prévu que les élèves apportent les moustiquaires chez eux pour une utilisation domestique. Si le programme vise à garantir la couverture des élèves en pensionnats, des moustiquaires doivent alors être distribuées à chacun d'entre eux. Par ailleurs, bien que certains pensionnats aient déjà mis en place des mesures de prévention du paludisme, les dortoirs faisant l'objet de pulvérisations intra-domiciliaires ou les élèves dormant sous des MILD, de telles mesures de protection sont rares. Les programmes nationaux doivent donc réfléchir à l'intégration des élèves de pensionnats dans leurs politiques de distribution de moustiquaires.

Calendrier

Les modèles globaux de distribution de MILD adoptés par les pays doivent prévoir la mise en œuvre de canaux de distribution continue pendant et immédiatement après chaque campagne communautaire, afin d'éviter une baisse trop rapide des taux de possession à l'issue de telles campagnes. En effet, lorsque ces taux ont atteint des niveaux trop bas, même les canaux de distribution continue prévoyant des volumes assez importants, à l'instar de la distribution scolaire, ne pourront pas ramener les taux aux niveaux visés. Si les planificateurs prévoient de recourir à des distributions scolaires dans une approche de maintien des niveaux, il est donc recommandé de démarrer des programmes de distribution continue immédiatement et de ne pas attendre une année ou plus à la suite d'une campagne communautaire.

Les distributions scolaires prenant la forme d'un évènement annuel, le respect des délais en termes d'approvisionnement est encore plus important par rapport à d'autres canaux de distribution continue. Il est particulièrement essentiel de s'assurer que les MILD sont en place dans les écoles avant le jour de distribution prévu compte tenu du lien qui existe avec le calendrier scolaire établi pour les périodes d'examen et les vacances, avec lesquelles la distribution de MILD ne doit pas coïncider. Tous les pays ont rapporté que cela avait été difficile durant les phases préalables à la distribution de leurs projets pilotes.

Les retards d'approvisionnement constituaient la principale préoccupation parmi celles ayant été signalées, qui incluaient également des stocks de réserve de MILD insuffisants pour pouvoir s'ajuster aux taux de scolarisation réels. La planification devra donc prendre en compte ces deux facteurs (voir la rubrique Approvisionnement de l'Encadré 5).

Lors des premiers projets pilotes, le nombre d'élèves par classe a augmenté entre les phases de planification et de distribution, entraînant alors des pénuries de MILD. La plupart des pays choisissent désormais d'effectuer les distributions au cours du second semestre, lorsque le nombre d'élèves s'est souvent quelque peu stabilisé.

Transport et manutention

Le transport et la manutention des MILD dans le cadre des distributions scolaires dépendront largement du modèle de distribution choisi. Il est possible que le choix se porte sur une approche basée sur un bon ou un coupon à échanger. Dans ce cas, le transport et la manutention seront extrêmement différents puisqu'ils devront à la fois garantir l'approvisionnement des écoles en bons ou en coupons, et la disponibilité des MILD dans des commerces affiliés et disponibles pour assurer les échanges.

S'agissant des distributions de MILD dans les écoles, une planification minutieuse des axes de transport s'est révélée importante pour mieux respecter les délais fixés. Compte tenu de la portée des écoles au sein des communautés, le transport est souvent fastidieux car certaines écoles sont accessibles uniquement par bateau, à vélo ou à pied. La responsabilité du transport a d'ailleurs été confiée différemment selon les pays, la plupart d'entre eux ayant désigné un agent de transport spécifique, allant d'une organisation non gouvernementale locale (la Société de la Croix-Rouge en Tanzanie, par ex.) à un vaste projet (USAID | DELIVER PROJECT au Ghana, par ex.). Des problèmes similaires de retards imprévus et/ou de livraisons en dehors des heures ouvrées ont cependant été constatés dans l'ensemble des pays. Enfin, les superviseurs des écoles ont fourni des informations utiles aux planificateurs sur l'accessibilité des différents établissements scolaires.

Le stockage des MILD dans les écoles a souvent été assez simple étant donné l'espace disponible, la brièveté du stockage et le nombre relativement faible de MILD par établissement. Cependant, cela n'a pas toujours été aussi simple. En Tanzanie, le stockage s'est révélé être une préoccupation majeure dans de nombreuses écoles ne disposant pas d'un espace sécurisé. Ainsi, le stockage et la sécurité des MILD dans les écoles ont été signalés comme des préoccupations majeures par l'audit des procédures de Tanzanie. Certains pays, et notamment la Tanzanie, ont alors versé de l'argent aux écoles afin d'accroître la sécurité (avec des cadenas et des gardiens, par ex.), tandis que d'autres ont estimé que ce n'était pas nécessaire.

Le stockage peut également constituer un problème au niveau des districts, et les planificateurs devront peut-être envisager de louer des espaces de stockage si les sites gouvernementaux ne sont pas

suffisants. Un examen approfondi des exigences et des capacités en termes de stockage devra donc être intégré au processus de micro-planification.

Les meilleures pratiques standard en matière de stockage et de transport doivent toujours être suivies. Vous trouverez des conseils à ce sujet dans le guide intitulé « Preventing, identifying and mitigating fraud theft and diversion of ITNs ».

Le transport et la manutention pour la logistique des retours doivent être prévus dès le départ, et les directives en la matière doivent être clairement communiquées à toutes les personnes impliquées. La gestion appropriée des MILD excédentaires à l'issue des distributions scolaires a été identifiée comme un aspect important pour rendre ce mécanisme de distribution plus responsable. Un formulaire doit être disponible pour permettre au personnel assurant la distribution de consigner les moustiquaires excédentaires. Un système doit aussi être mis en place pour la récupération de ces moustiquaires, généralement effectuée par le personnel de l'établissement médical dans lequel elles pourront ensuite être redistribuées (avec la documentation appropriée) dans le cadre d'une distribution continue.



Photo : Diana Mirazikova

Élèves de deuxième année du cycle primaire ayant reçu des MILD dans leur école, au Ghana. (2014)

Formation et supervision

Parmi les approches de formation utilisées avec succès, certaines étaient en cascade et d'autres non. La distribution à grande échelle effectuée au Ghana (avec plus d'1,2 million de MILD distribuées à travers neuf régions du pays) a été échelonnée pour permettre une formation en cascade à un seul niveau. Les équipes régionales ont formé tous les directeurs d'écoles en rassemblant les établissements par « circuits » pour répartir les séances de formation. D'autres pays ont adopté une approche traditionnelle en cascade, avec des événements annuels de distribution des MILD à l'image du système de cascade utilisé pour toute autre initiative à grande échelle du secteur de la santé, et notamment pour les campagnes de distribution de MILD.

Il est possible de réaliser des économies dans le domaine de la formation, certains pays utilisant les réunions d'éducation classiques organisées tous les mois comme une opportunité de formation. Cette approche a néanmoins eu un succès mitigé. Au Nigéria, par exemple, tous les directeurs d'écoles d'une zone d'administration locale (ZAL) ont été formés ensemble lors d'une réunion mensuelle classique qui s'est tenue pendant la première série de distribution. Au cours de la série suivante, des formations indépendantes ont été menées avec de plus petits groupes de directeurs d'écoles afin de pouvoir consacrer plus de temps à la formation, ce qui a eu un impact positif sur la qualité de celle-ci.

La supervision a été centrée sur le jour de distribution lui-même. Elle s'est révélée assez limitée en termes de proportion d'écoles visitées, compte tenu du nombre d'écoles impliquées et du personnel disponible. En revanche, certains pays ont accru la supervision en faisant appel à des superviseurs indépendants, avec notamment des personnes de la région telles que des sages-femmes, d'anciens enseignants, etc. Il pourrait être bénéfique d'étendre la portée de la supervision afin d'examiner également la promotion de la santé et les activités de communication pour le changement des comportements (CCC) avant la distribution, ainsi que les pratiques permettant d'atteindre les élèves absents le jour de la distribution.

Incitations

L'approche globale a consisté à éviter tout versement d'incitations financières au personnel impliqué, en dehors des indemnités de déplacement et de formation. La Tanzanie a fait exception puisque les directeurs d'écoles de quartier ont reçu une indemnité journalière en vertu des responsabilités supplémentaires

qui leur incombaient en termes de reporting. Toutefois, à l'issue du processus d'examen propre à la Tanzanie, il a été recommandé de ne plus verser aucune indemnité journalière à l'avenir.

Dans certains contextes, des MILD ont été données comme incitations en nature aux directeurs d'écoles, ainsi qu'à l'ensemble des enseignants ou aux enseignants des classes ciblées. Les pays qui ne l'ont pas fait jusque là envisagent cette solution pour les futures séries de distribution. De leur côté, les pays qui ont fourni des MILD aux enseignants réfléchissent actuellement à l'approche qu'ils adopteront au cours des prochaines séries de distribution puisque les mêmes enseignants pourraient alors recevoir à nouveau des MILD. De nombreuses écoles étant impliquées, cela pourrait occasionner des coûts considérables. Au Ghana, par exemple, on compte environ 24 000 écoles et, dans chacune d'entre elles, près de huit enseignants pourraient recevoir une MILD. Il convient cependant de rappeler l'importance du rôle des enseignants dans la distribution, la tenue des registres et la promotion de l'utilisation des moustiquaires, mais aussi en tant que modèles au sein de la communauté. Les bénéfices liés à ces investissements devront donc être examinés attentivement avant de déterminer s'il serait rentable ou non de fournir environ 200 000 moustiquaires à des enseignants supervisant les distributions au Ghana.

Le paiement de formations et d'autres indemnités a posé problème dans certains contextes en raison du grand nombre de personnes impliquées. Il semblerait néanmoins que cela se soit mieux passé lorsque cette tâche était décentralisée dans une certaine mesure.

Communication

Diverses approches ont été adoptées selon les pays en matière de communication.

La sensibilisation des responsables, des élèves, des foyers bénéficiaires et des communautés aux plans mis en œuvre a été assurée principalement par le biais d'associations parents-enseignants, des élèves et, parfois, de spots diffusés à la radio ou de réunions communautaires. La plupart des pays ont d'ailleurs considéré que les associations parents-enseignants jouaient un rôle important pour clarifier les questions émanant des parents et encourager les familles à diffuser le message.

Cette approche de sensibilisation semble avoir bien fonctionné dans l'ensemble des contextes. La plupart des pays ont rapporté que des efforts étaient nécessaires afin de s'assurer que les communautés comprennent pourquoi seules quelques classes étaient incluses, mais aucun pays n'a décrit cela comme un problème important ou persistant.

Les pays ont eu plus ou moins recours à des supports papier, les documents étant utilisés principalement comme des aide-mémoires à destination des enseignants. Des fiches plastifiées comportant des questions fréquentes à la fois simples et courtes se sont avérées extrêmement utiles. Le Ghana et le Nigéria ont mis au point un guide de l'enseignant plus détaillé, incluant différentes activités que les enseignants pouvaient intégrer aux assemblées, aux leçons ou aux distributions elles-mêmes. Le Nigéria a également créé un « serment de lutte contre le paludisme » qui est enseigné dans les classes et s'accompagne d'une affiche, et en vertu duquel les élèves promettent d'utiliser une moustiquaire toutes les nuits et d'inciter les autres à faire de même. D'autres programmes ont remis des brochures aux enfants avec chaque moustiquaire. Les programmes qui intégraient des supports papier ont eu le sentiment que ces derniers avaient joué un rôle important



Élèves Nigériens le jour de la distribution des MILD, dans l'État de Cross River. (2013)

et prévoient de poursuivre leur utilisation à l'avenir. Une évaluation précise des coûts-bénéfices liés aux taux d'utilisation, aux pratiques d'entretien ou à la conservation des MILD pourrait donc être utile étant donné le coût relativement élevé de tels supports papier.

Compte tenu du caractère limité de la supervision, il n'est pas possible de savoir clairement dans quelle mesure les enseignants ont répondu aux demandes les incitant à organiser des activités de promotion de la santé ou des activités de communication simples avec les élèves avant et pendant les distributions.

Distribution

Les distributions organisées dans les classes sur une journée ont été couronnées de succès et se sont déroulées sans problème. Tous les pays ont néanmoins signalé un nombre minime de problèmes liés à l'absence de certains enfants le jour de la distribution. Or, lorsque les enfants sont absents, il n'est pas évident de savoir s'ils ont pu être atteints par la distribution. La plupart des pays ont rapporté que les MILD avaient été stockées dans le bureau des directeurs d'écoles et remis aux élèves dès que possible, et que cette solution avait été efficace. Cependant, la Tanzanie est à ce jour le seul pays pour lequel nous disposons de données d'évaluation à ce sujet, et il s'avère que 94,4 % des élèves éligibles présents le jour de la distribution ont reçu des moustiquaires, contre seulement 83,7 % des élèves absents le jour de la distribution. Des approches permettant de garantir que les élèves reçoivent leurs moustiquaires après le jour de distribution mériteraient donc d'être examinées.

Pour répondre au besoin potentiel de MILD supplémentaires, certains pays ont conservé de petits stocks de réserve dans les écoles ou au niveau des districts. Le recours à de tels stocks de réserve semble toutefois avoir été limité. Les pays ont expliqué cela par la grande précision des données de micro-planification, même si cela peut également être dû au caractère problématique de l'accès aux stocks de réserve, en particulier lorsqu'ils étaient conservés hors-site.

Certains pays se sont montrés préoccupés par la sécurité des élèves plus jeunes d'écoles primaires qui rentreraient chez eux seuls et à pied avec un produit de valeur. Les parents ou les frères et sœurs plus âgés ont donc été incités à accompagner les enfants plus jeunes le jour de la distribution, et cette solution a bien fonctionné.

Reporting

Certains pays ont rencontré des problèmes de lenteur du reporting concernant les données de distribution. Pour éviter de telles situations, les recommandations incluent notamment d'insister davantage sur le reporting lors des formations, de confier cette tâche au personnel éducatif sur le plan infranational et, le cas échéant, d'impliquer les autorités locales. Les autorités locales jouant un rôle de gestion financière pourront d'ailleurs être plus efficaces pour s'assurer que le reporting est bien réalisé.

Les niveaux de détail du reporting ont varié, ce qui a pu expliquer des différences considérables en termes de coûts. En Tanzanie, où un travail de recensement complet a été réalisé avant la distribution, une base de données centralisée comportant les noms des élèves a été constituée. Dans d'autres contextes où les registres contiennent des noms, les chiffres sont de plus en plus transmis aux niveaux supérieurs de la chaîne de reporting. Par ailleurs, la compréhension des exigences des bailleurs de fonds par les pays a souvent eu un impact sur le niveau de détail de leur reporting. Il semblerait que des niveaux de détail suffisants soient obtenus en utilisant les données de scolarisation (plutôt qu'en organisant un travail de recensement avant la distribution) et en collectant des données synthétiques sur les MILD distribuées, les registres complets restant disponibles à des fins d'audit. Cette hypothèse doit cependant être confirmée.

Suivi et évaluation

Comme pour d'autres canaux de distribution de MILD, le suivi et l'évaluation incluront idéalement un contrôle de l'efficacité des processus, une piste d'audit relative aux produits et une évaluation des résultats. Roll Back Malaria a communiqué des indicateurs clés en matière de MILD qui doivent être suivis par les pays dans le cadre de leur stratégie globale de suivi et d'évaluation de la lutte contre le paludisme (voir l'Encadré 4). Toutefois, des indicateurs plus détaillés et spécifiques aux programmes pourront être utiles pour évaluer la contribution des distributions scolaires dans la réalisation des objectifs de couverture universelle et contribuer aux choix de conception dans les années à venir.

Parmi les activités qui peuvent être utiles dans le suivi et l'évaluation réguliers de la distribution scolaire de MILD, on peut citer :

- Le recueil de documents relatifs aux MILD afin de constituer une piste d'audit.
- La supervision des activités au regard de critères spécifiques portant notamment sur la mise en œuvre des activités de communication et la qualité de la formation. Des rapports de supervision doivent être rédigés et les conclusions doivent être utilisées pour la planification des séries suivantes.
- Le recueil et l'analyse de données de distribution permettant de connaître :
 - Le nombre de MILD distribuées.
 - L'efficacité de la distribution (proportion d'élèves ciblés ayant, selon les registres, reçu des moustiquaires).
- Une étude de suivi sur les moustiquaires après la distribution permettant d'estimer :
 - La proportion de MILD reçues par des élèves ayant été rapportées dans leurs foyers.
 - La proportion de MILD reçues ayant été utilisées au cours de la nuit précédente. Les données relatives aux autres MILD et à la structure des ménages dépendront de la compréhension de la situation.
 - Dans quelle mesure les élèves et les membres des ménages se souviennent des messages transmis dans le cadre des programmes scolaires au sujet des MILD distribuées.
- Le recours à des indicateurs utiles à la planification, incluant les proportions :
 - D'élèves ciblés ayant reçu des MILD.
 - De MILD ayant effectivement atteint les ménages.
 - De MILD ayant été conservées par les ménages.
 - De MILD données à d'autres ménages.
 - De MILD ayant été suspendues.
 - De MILD ayant été utilisées au cours de la nuit précédente, par qui et par combien de personnes.
- Des enquêtes au sein des communautés visant à :
 - Estimer le taux de couverture en MILD au niveau individuel et au niveau des ménages à la suite de la mise en œuvre de la distribution scolaire (à condition qu'une conception de l'étude réalisable et solide soit possible).
 - Estimer les proportions d'élèves scolarisés et éligibles ayant reçu une moustiquaire.
 - Identifier les caractéristiques des ménages n'ayant pas reçu de moustiquaires.
 - Savoir ce que les membres des communautés pensent du programme et comment ils l'ont vécu.

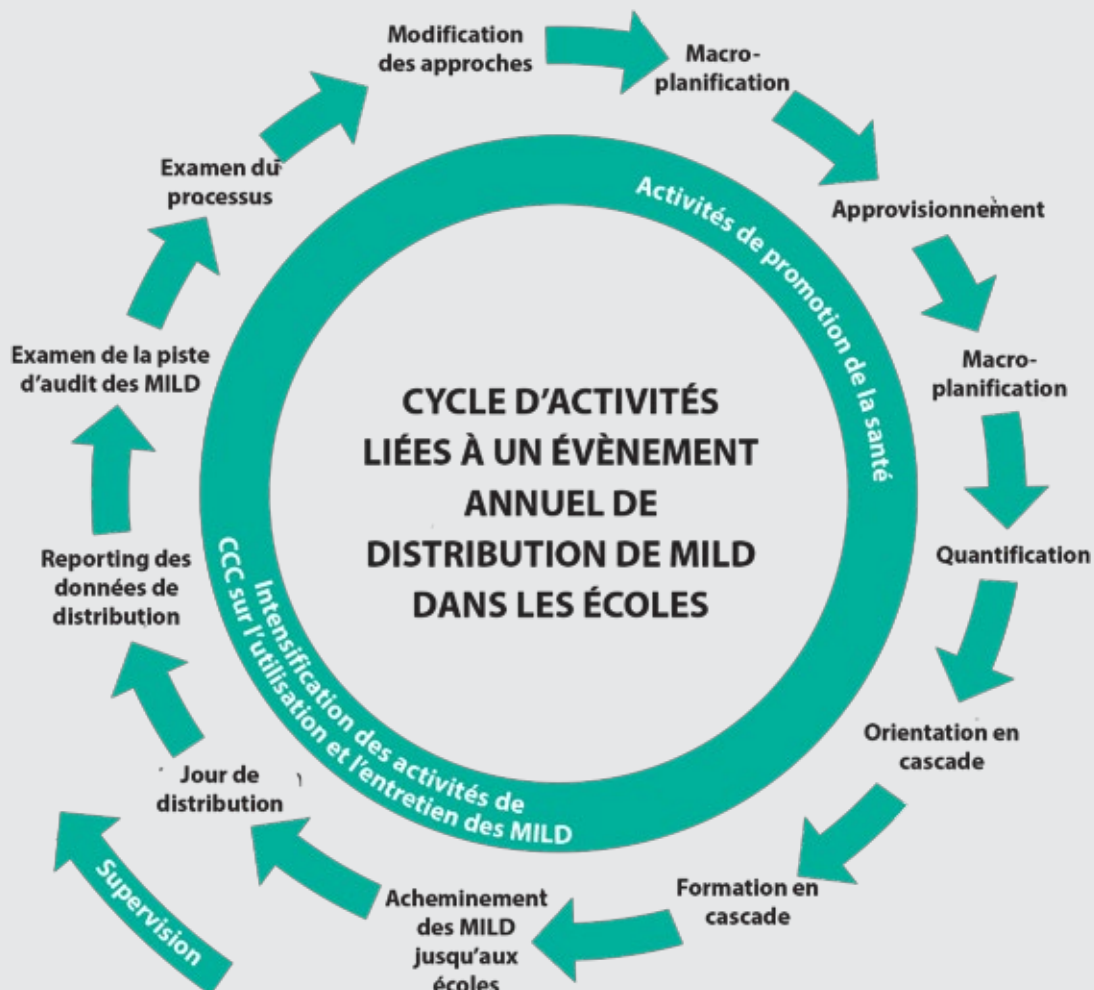
Encadré 4 : Indicateurs standard recommandés par Roll Back Malaria pour les programmes en lien avec des moustiquaires imprégnées d'insecticide.

Les indicateurs ci-dessous sont susceptibles d'être contrôlés dans le cadre de la stratégie globale nationale de suivi et d'évaluation :

Les indicateurs ci-dessous sont susceptibles d'être contrôlés dans le cadre de la stratégie globale nationale de suivi et d'évaluation :

- *Proportion de ménages disposant d'au moins une moustiquaire imprégnée d'insecticide (ITN)*
- *Proportion de ménages disposant d'au moins une ITN pour deux personnes*
- *Proportion de la population ayant accès à une ITN au sein de leur foyer*
- *Proportion de la population ayant dormi sous une ITN la nuit précédente*
- *Proportion d'enfants de moins de 5 ans ayant dormi sous une ITN la nuit précédente*
- *Proportion de femmes enceintes ayant dormi sous une ITN la nuit précédente*
- *Proportion d'ITN existantes ayant été utilisées la nuit précédente*

Encadré 5 : Cycle d'activités liées à un événement annuel de distribution des MILD dans les écoles



Macro-planification : elle intervient au niveau national et implique toutes les parties prenantes. Elle consiste essentiellement à examiner les plans définis, à confirmer l'appel d'offres sur la base d'une estimation globale des besoins, à planifier le calendrier dans les grandes lignes et à suggérer la planification des étapes suivantes.

Approvisionnement : pour réduire la charge administrative et limiter les retards, les pays peuvent envisager un approvisionnement pluriannuel en MILD, réparti en livraisons annuelles, afin d'éviter la répétition des processus d'achat.

Micro-planification : elle intervient au niveau régional ou au niveau des districts et inclut une séance de sensibilisation des autorités concernées et des parties prenantes périphériques, ainsi que des séances détaillées de micro-planification pour l'ensemble des parties prenantes centrales. Elle inclut aussi un examen des listes et des cartes scolaires de l'année précédente, et une mise à jour sur les détails du transport si nécessaire.

Quantification : effectuée au niveau régional ou au niveau des districts, elle est menée par le personnel du secteur éducatif en collaboration étroite avec des représentants du secteur privé, en fonction des types d'écoles qui auront été inclus. Elle comprend l'examen et la mise à jour des listes et des cartes scolaires de l'année précédente, ainsi que le recueil et la finalisation des chiffres de scolarisation pour les classes concernées.

Orientation en cascade : les différents niveaux du processus en cascade sont définis en fonction du nombre d'écoles, de la région à couvrir et des normes nationales. Le résultat final doit permettre d'orienter les membres du comité des associations parents-enseignants, les organisations communautaires concernées, les parents d'élèves et les communautés sur les justifications, les plans et le calendrier.

Formation en cascade : le processus en cascade doit être défini en fonction du contexte. L'objectif final est de former les enseignants sur les approches et les messages de promotion de la santé, le processus de distribution, la piste d'audit relative à la réception et au stockage des MILD, le recueil des données et le processus de reporting. Tous les supports papier destinés à appuyer les activités de CCC et de promotion de la santé doivent être livrés aux écoles dans le cadre de ce processus, afin d'éviter les coûts liés à une livraison spécifique ou encore une distribution simultanée avec les MILD, qui interviendrait alors trop tardivement pour permettre des discussions préalables dans les classes et dans les écoles.

Acheminement des MILD jusqu'aux écoles : il est conforme à un plan de transport détaillé prévoyant des délais suffisants pour pallier les retards et éviter les livraisons des MILD de nuit, pendant les week-ends ou encore pendant les vacances scolaires. L'objectif est de faire en sorte que les écoles reçoivent les MILD un à deux jours avant la distribution, afin de limiter les problèmes de stockage et de sécurité.

Jour de distribution : la distribution a lieu vers la fin de la journée scolaire. Elle a nécessité une demi-journée dans certaines écoles, tandis que d'autres n'ont pas eu besoin de plus d'une heure. Les parents et les personnes en charge des enfants plus jeunes peuvent être conviés dans les écoles afin de les raccompagner jusqu'à chez eux avec leurs MILD. Les distributions échelonnées peuvent permettre une plus grande supervision.

Supervision : il peut être utile de prévoir des visites avant, pendant ou après la distribution, plutôt que de se limiter au jour de distribution. Le coût d'une supervision accrue doit être mis en balance avec ses bénéfices potentiels. La plupart des pays semblent avoir réussi leurs distributions avec une supervision relativement limitée. Par ailleurs, il y a des **opportunités de réduire les coûts/d'accroître les bénéfices** de la supervision lorsque d'autres canaux de distribution continue sont mis en œuvre dans la même région.

Le suivi des activités doit être assuré tout au long du cycle programmatique. Cela inclut les activités suivantes :

Reporting des données de distribution : les données relatives aux MILD distribuées aux élèves doivent être recueillies et transmises aux niveaux supérieurs de la chaîne de supervision (par ex. de l'école à la communauté, puis au district, au niveau régional et au niveau national).

Examen de la piste d'audit des MILD : les programmes peuvent prévoir un processus d'audit afin de veiller au respect des procédures et à la qualité de la piste d'audit relative aux produits.

Examen du processus : il doit permettre à toutes les parties prenantes de donner leur avis sur le processus, les réussites, les difficultés et les enseignements tirés. Il convient alors de consulter les parties prenantes parmi les élèves et les communautés au niveau des écoles, des communautés, des districts, des régions et des pays, ainsi que l'ensemble des services et organisations concernés.

Modification des approches : les résultats des activités de suivi et d'évaluation doivent être pris en compte afin de modifier les approches pour l'année à venir, le cas échéant. L'examen du processus peut alors se révéler particulièrement utile. Tous les pays qui ont mené plusieurs séries de distribution ont apporté de nombreuses modifications pratiques entre ces séries. L'Annexe 3 inclut un tableau contenant les modifications apportées ou proposées par les pays.

Messages de CCC et de promotion de la santé : dans l'idéal, ils interviennent tout au long de l'année et sont intégrés au programme scolaire, avec une intensification avant, pendant et après la distribution, et éventuellement durant la saison des pluies. Les événements organisés avant la distribution peuvent inclure des discussions dans les classes, des assemblées dans les écoles, des spots diffusés à la radio, des activités communautaires, etc. L'entretien approprié des MILD peut d'ailleurs être un sujet important à aborder. Il est possible de réduire les coûts et d'accroître les bénéfices de ces messages en y incluant des éléments plus larges sur le paludisme et d'autres messages relatifs à la santé, et en les intégrant aux programmes d'enseignement de la santé.

DONNÉES MANQUANTES ET PRIORITÉS POUR LA POURSUITE DE L'ÉTUDE

De nombreuses données manquantes au sujet de la distribution scolaire des MILD s'expliquent par le fait que toutes les distributions organisées jusqu'ici ont suivi des modèles similaires et que les pays, à l'exception de la Tanzanie, n'ont pas encore effectué ou finalisé l'analyse des activités d'évaluation. Ces domaines constituent des priorités pour la poursuite de l'étude. Ainsi, la détermination des coûts associés aux distributions scolaires, la compréhension des taux de redistribution intra-ménage et entre les ménages, et l'évaluation de la portée à long terme des programmes de distribution scolaire doivent être les principales priorités en matière de recherche.

Données manquantes au sujet de la distribution scolaire de MILD :

1. Les coûts associés aux distributions scolaires. Il est important que nous parvenions à comprendre le coût moyen par MILD distribuée et la fourchette de coûts dans différents contextes, notamment pour soutenir la planification. Il est également important de comparer la rentabilité de la distribution scolaire à différentes échelles, en particulier lorsque les écoles sont variées ou lorsque les taux de scolarisation sont faibles, et de mesurer l'impact sur les résultats sanitaires et éducatifs.
2. La destination finale des MILD reçues par les élèves. D'après les données dont nous disposons, NetCALC se fonde sur l'hypothèse selon laquelle les MILD sont redistribuées non seulement au sein des foyers, mais aussi entre les ménages. Il sera important de recueillir des informations permettant de savoir si cela se produit effectivement, et de connaître en particulier les taux de distribution de MILD excédentaires entre les ménages dans différents contextes. Ces informations pourraient aussi être utiles pour aider les pays à déterminer si les canaux de distribution qu'ils ont choisi d'associer permettent bien à toutes les sous-catégories de la population d'avoir accès à des MILD.
3. La portée à long terme des distributions scolaires et l'impact en la matière des variations dans la taille des ménages et du regroupement d'élèves dans certains foyers. Cela nécessitera un suivi ou une modélisation à long terme.



Élèves d'une classe de Ziguinchor, au Sénégal, montrant les MILD qu'ils ont reçues à l'école. (2013)

4. Les rôles que pourraient jouer les écoles comme points de distribution pour les ménages ne comptant pas d'enfants scolarisés, potentiellement dans les zones plus reculées (par ex. en tant que source potentielle de niveau inférieur pour le remplacement des moustiquaires dans certaines zones, pour les familles ne comptant pas d'enfants scolarisés). Cette option devrait être examinée plus en détail.

5. La faisabilité d'une distribution continue des MILD dans les écoles (par rapport à un évènement de distribution annuel). Jusqu'ici, les pays ont considéré que les évènements annuels de distribution présentaient une plus grande faisabilité. C'est en effet plus probable si on tient compte des défis potentiels liés à l'identification du bon groupe cible, à la garantie d'une piste d'audit solide concernant les MILD, ou encore au stockage et à la sécurité des MILD. Toutefois, la distribution continue peut être à la fois réalisable et utile dans certains contextes spécifiques. Les expériences relatives à cette approche doivent donc être suivies et partagées.

6. La faisabilité d'un regroupement des établissements scolaires à travers la désignation d'une école comme point de distribution. Cette solution peut être envisageable mais les avantages financiers et les inconvénients pratiques d'une telle approche devront alors être examinés.

7. La faisabilité et le potentiel de réduction des coûts d'une distribution scolaire de MILD associée à d'autres distributions scolaires dans le domaine de la santé, notamment de vermifuges. Il conviendrait de réaliser une analyse des coûts d'une portée suffisante pour estimer la fourchette de coûts et les bénéfices sanitaires.

8. Le potentiel des élèves en tant qu'ambassadeurs du changement au sein des familles et des communautés, afin de savoir s'il peut permettre d'accroître les taux d'utilisation tout au long de l'année, d'encourager les bonnes pratiques en matière d'entretien des moustiquaires, et (en lien avec un programme plus large sur le paludisme dans les écoles) d'améliorer le recours aux soins ou la mise en œuvre d'autres comportements préventifs. Les expériences au sein des pays montrent que les exigences administratives liées aux modifications des programmes constituent un obstacle empêchant toute avancée rapide. Des efforts concertés et un engagement à long terme seraient donc nécessaires.

9. Le calendrier le plus approprié pour les évènements de distribution annuels dans les écoles organisés après des campagnes de distribution massive à grande échelle.

10. La stratégie la plus efficace pour associer différents canaux de distribution continue afin d'atteindre la part la plus importante et la plus équitable possible de la société. Ce sujet devrait être examiné en priorité.



Dans l'État de Cross River, une élève Nigériane inscrit son nom dans le registre des MILD avant de recevoir une des moustiquaires distribuées dans son école. (2013)

ANNEXE 1. RESSOURCES

| Ressources | Site Web |
|--|---|
| VectorWorks | http://www.vector-works.org |
| Boîte à outils en ligne de VectorWorks sur la distribution continue | http://cdtoolkit.org |
| WHO recommendations for achieving universal coverage with long-lasting insecticidal nets in malaria control (septembre 2013) | http://www.who.int/malaria/publications/atoz/who_recommendations_universal_coverage_llins.pdf |
| Groupe de travail sur les systèmes de distribution continue des MILD du VCWG de RBM. Distribution continue de moustiquaires imprégnées d'insecticide longue durée : un guide des concepts et de la planification. 2011 (texte révisé par VectorWorks en 2016). | http://www.vector-works.org/resources/5-continuous-long-lasting-insecticidal-net-distributions-a-guide-to-concepts-and-planning/ |
| Guide to continuous distribution of LLINs through health facilities. NetWorks, 2014 (texte révisé par VectorWorks en 2016). | http://www.vector-works.org/resources/anc-epi-distribution-country-to-country-guide-for-llin-keep-up/ |
| Community-based distribution of ITNs: a short guide based on recent experience. VectorWorks, 2016. | http://www.vector-works.org/resources/community-based-insecticide-treated-nets-distribution-guide/ |
| Preventing, identifying and mitigating fraud, theft and diversion of insecticide treated nets. VectorWorks, 2016. | Bientôt disponible |
| NetCALC 3.2 | http://www.vector-works.org/resources/netcalc-planning-tool/ |
| Boîte à outils en ligne sur la distribution continue | https://www.k4health.org/toolkits/continuous-distribution-malaria/guides-continuos-distribution |
| Health Communication Capacity Collaborative | http://www.healthcommcapacity.org/health-compass/ |
| Groupe de travail sur la lutte antivectorielle de RBM | http://www.rollbackmalaria.org/organizational-structure/working-groups |
| USAID Development Experience Clearinghouse | https://dec.usaid.gov/dec/home/Default.aspx |

ANNEXE 2. EXPÉRIENCES AU SEIN DES PAYS

Les pages suivantes offrent un aperçu des expériences récentes au sein des pays en matière de distribution scolaire de MILD.

Ghana

Échelle : un modèle de distribution de MILD par le biais de services de soins prénatals, d'un Programme élargi de vaccination (dans des dispensaires d'hygiène infantile) et d'écoles primaires a été conçu dans la Région orientale et piloté en 2012. Il a permis la distribution de 181 600 MILD dans 2 321 écoles primaires publiques et privées. En juillet 2013, la distribution scolaire a été mise en place à l'échelle nationale, permettant alors la distribution d'1,2 million de MILD à des élèves de deuxième et de sixième année du cycle primaire dans l'ensemble des écoles publiques et privées des neuf autres régions que compte le Ghana (une seconde distribution a été réalisée dans la Région orientale en octobre 2013).

Conception : évènements de distribution annuels sur une journée organisés pour deux classes au sein des écoles primaires (deuxième et sixième année), dans l'ensemble des écoles publiques et privées. Approche de communication à grande échelle avec des réunions communautaires, des stations de radio, le recours à des leaders d'opinion au sein des communautés pour jouer un rôle d'ambassadeurs du changement, et des documents dédiés de CCC dans les écoles. Au total, 374 responsables de l'éducation à la santé et de la culture ont été formés dans 10 régions sur les approches de CCC, et notamment sur l'utilisation d'une liste de points à aborder, d'une brochure à spirales sur la prévention du paludisme et du guide intitulé « How to do a drama ». Des scripts de théâtre ont par ailleurs été préparés et fournis à l'ensemble des écoles.

Évaluation : une étude documentaire et des entretiens avec les parties prenantes ont été menés, afin d'examiner le processus du projet pilote initial dans la Région orientale. Des enquêtes auprès des ménages ont également été réalisées pour déterminer la réussite du ciblage, les taux de conservation, la destination finale et les taux d'utilisation des MILD dans la Région orientale à la suite du projet pilote incluant différentes approches de distribution continue, mais le rapport n'est pas encore disponible.

Enseignements tirés :

- Des efforts spécifiques et proactifs sont nécessaires pour veiller à ce que les écoles privées soient suffisamment informées, impliquées et intégrées aux différents plans.
- Des efforts en termes de communication sont nécessaires pour gérer les attentes des communautés, qui souhaiteraient que tous les enfants reçoivent des MILD, quelle que soit leur classe.
- Le personnel éducatif aux niveaux inférieurs a été une ressource extrêmement précieuse pour soutenir les distributions de MILD. Les superviseurs de circuit (poste existant dans le secteur éducatif) ont joué un rôle essentiel en matière de formation et de supervision. Leurs connaissances approfondies sur les réseaux de transport, les écoles, le personnel scolaire et d'autres parties prenantes importantes au sein des circuits éducatifs sont apparues comme l'un des principaux facteurs ayant permis la fluidité de la mise en œuvre.
- Les supports de CCC doivent être adaptés spécifiquement pour les enfants scolarisés, en employant des termes moins complexes que ceux utilisés pour les adultes recevant des MILD dans le cadre de SPN ou s'occupant d'enfants bénéficiant d'un PEV.
- Des économies sont possibles, notamment en organisant des formations simultanées à différentes approches de distribution continue et en incitant les personnes formées à s'impliquer dans la formation, dans le soutien des distributions et dans la supervision de l'ensemble des canaux de distribution (à des degrés appropriés).

Le respect des délais en matière de reporting par les écoles des données de distribution finales peut poser problème. Il serait donc nécessaire d'insister davantage sur le respect des délais au cours des formations et il pourrait être utile que les superviseurs y consacrent davantage de temps.

Tanzanie

Échelle : en une semaine, 510 000 MILD au total ont été distribuées dans 2 302 écoles réparties dans 19 districts et trois régions de la zone sud.

Conception : événements de distribution annuels sur une journée organisés pour une classe sur deux dans les écoles primaires (1^{ère}, 3^{ème}, 5^{ème} et 7^{ème} années) et pour les classes de 2^{ème} et 4^{ème} années du cycle secondaire. Des activités de communication à grande échelle ont été menées : les activités classiques des partenaires pour le changement des comportements en matière de paludisme ont été intensifiées dans les zones du programme ; des organisations sont intervenues pour encourager la mobilisation des communautés ; des spots ont été diffusés à la radio ; et le bouche à oreille a fonctionné au travers des élèves, des enseignants, des associations parents-enseignants et des ambassadeurs du changement au sein des communautés. La gestion financière et opérationnelle a été centralisée et dirigée par le Programme national de lutte contre le paludisme, en partenariat avec les responsables du secteur éducatif.

Évaluation : une enquête auprès des ménages a été réalisée dans les zones de lutte contre le paludisme et de mise en œuvre du programme, à propos de divers indicateurs liés à l'accessibilité, à la conservation et à l'utilisation des MILD distribuées dans les écoles. Un audit des procédures a également été effectué et une analyse détaillée des coûts est prévue.

Enseignements tirés :

- Les coûts de distribution augmentent considérablement lorsque les écoles sont nombreuses et présentent parfois de faibles taux de scolarisation. Cela s'explique par la hausse des coûts de formation, de transport et de supervision pour chaque MILD distribuée.
- Le paiement des formations et de la supervision (indemnités journalières, remboursements, etc.) s'est avéré complexe. Les tentatives visant à réduire le transport d'argent liquide se sont souvent soldées par des échecs : les transferts de fonds via un téléphone mobile étaient souvent impossibles en raison du réseau limité, et les virements de compte à compte ont souvent échoué car les informations fournies étaient incorrectes ou les comptes étaient inactifs. Il pourra donc être nécessaire d'utiliser de l'argent liquide à l'avenir, ce qui sera peut-être plus facile si les districts se voient confier la gestion de leurs propres budgets.
- La décentralisation des rôles de gestion financière est nécessaire pour la durabilité de l'approche.
- Le stockage et la sécurité des MILD dans les écoles ont posé un sérieux problème. La capacité de stockage des établissements scolaires a souvent été surestimée, et il est nécessaire de prévoir une meilleure formation et une meilleure supervision en matière de tenue de registres pour la logistique des MILD.
- En raison de l'implication du secteur éducatif, qui possède son propre calendrier établi (vacances scolaires, périodes d'examen, etc.), il est essentiel de prévoir des délais vraiment suffisants pour pallier les retards imprévus. Par ailleurs, les colis de MILD arrivent souvent la nuit ou pendant les week-ends, ce qui pose des problèmes pratiques. Les calendriers définis pour l'acheminement des MILD doivent donc être vraiment réalistes, et prévoir des délais suffisants pour pallier les éventuels retards ou problèmes.
- L'interprétation des études communautaires transversales visant à comprendre l'impact d'une distribution sur les taux de possession peut être rendue plus complexe par de grandes différences entre les régions au départ, ou au sein d'une même région au fil du temps. Dans le cadre des évaluations, il convient donc de bien réfléchir aux indicateurs qui pourront être significatifs et utilisables dans le contexte correspondant.
- Il n'est pas possible de s'appuyer sur des indicateurs de base en matière d'utilisation pour tirer des conclusions sur les approches de communication. En raison des nombreuses différences qui existent entre les zones de lutte contre le paludisme et de mise en œuvre du programme, en particulier s'agissant de l'histoire et du calendrier des autres distributions de MILD, il est difficile de tirer quelque conclusion que ce soit. Dans les zones d'intervention, les différences entre les foyers éligibles et les foyers non éligibles sont également difficiles à interpréter. Ainsi, les taux d'utilisation par des personnes ayant accès à une MILD ont été similaires dans les foyers éligibles et dans les foyers non éligibles pour les MILD distribuées dans les

écoles. Est-ce que cela signifie que le potentiel des élèves en tant qu'ambassadeurs du changement dans les familles n'est pas exploité, ou les élèves sont-ils à l'origine d'un changement au sein des communautés dans leur ensemble ? Une étude qualitative devrait être menée afin de mieux comprendre l'impact et l'utilité des approches de communication.

- Diverses organisations ont été impliquées pour soutenir la communication, dans des proportions différentes selon les régions, et certains groupes ont obtenu de meilleurs résultats que d'autres. Une contribution des équipes de gestion a parfois été nécessaire pour réorganiser et redynamiser les activités. La radio a été utile dans certaines zones mais pas dans d'autres, et le bouche à oreille a joué un grand rôle. Le travail des ambassadeurs du changement au sein des communautés et des associations parents-enseignants s'est révélé suffisamment efficace pour que les foyers éligibles soient bien informés, même si cela n'a pas toujours été le cas parmi les foyers non éligibles vivant dans ces régions.

Sénégal

Échelle : 73 445 MILD au total ont été distribuées aux élèves (et 2 265 aux enseignants) dans 1 153 écoles des régions sénégalaises de Louga et de Ziguinchor (soit 2 régions sur les 14 que compte le pays).

Conception : événements de distribution annuels sur une journée à destination des élèves de première et de quatrième années du cycle primaire. Des MILD ont aussi été fournies aux enseignants à titre incitatif. Le secteur éducatif a dirigé la planification, la vérification des chiffres et la coordination des écoles. Un certain nombre d'organisations du secteur éducatif ont été impliquées dans la coordination de leurs représentants sur le plan régional et local. Le secteur de la santé a été considéré comme un appui technique et n'a donc pas joué un rôle de gestion important. Les guides de communication sur supports papier ont permis de soutenir les activités de communication dans les écoles. Ils incluaient diverses suggestions, et notamment des activités pour les assemblées, pour les leçons et pour le jour de distribution lui-même. Des documents de questions fréquentes pour les enseignants étaient également disponibles et des brochures comportant des messages clés ont été distribuées aux enfants recevant des MILD.

La distribution scolaire entre dans le cadre d'un modèle mis en œuvre actuellement qui associe différents canaux de distribution continue. En parallèle des distributions dans les écoles, ce modèle inclut des distributions dans les établissements de santé et des distributions au sein des groupes communautaires.

Évaluation : évaluation des processus incluant des entretiens avec diverses parties prenantes. Une évaluation est prévue à la fin du projet pilote.

Enseignements tirés :

- Le personnel du secteur éducatif a une connaissance inégalée du système scolaire, et du personnel au sein des écoles et à des niveaux supérieurs. Il bénéficie également des accès et de l'autorité nécessaires pour impliquer le personnel des écoles, recueillir des données sur la scolarisation et susciter l'engagement, de manière à la fois simple et rapide. Il peut être difficile de reproduire cela dans le secteur des écoles privées.
- Les activités et directives générales de communication peuvent être complétées par les initiatives des écoles. Il semblerait que le document suggérant diverses activités aux écoles ait porté ses fruits.
- La planification doit prévoir des délais suffisants. Les retards ainsi que les vacances et les périodes d'examen approchant rapidement ont posé des problèmes, et les plans ont dû être modifiés dans de nombreux cas. Ces problèmes ont été identifiés au cours de la première série de distribution et les efforts qui ont été faits pour améliorer la coordination et la planification lors de la seconde série ont été couronnés de succès.
- Bien que la coordination ait été efficace entre le secteur de la santé et le secteur de l'éducation à l'échelle nationale et régionale, cela n'a pas toujours été le cas sur le plan local. Le personnel des postes sanitaires (la plupart des écoles disposant de postes sanitaires à proximité) n'a pas été informé à propos du programme et n'a pas été invité à y participer.

Nigéria

Échelle : trois séries de distribution se sont succédées dans le cadre du programme pilote. Série 1 : 8 444 MILD ont été distribuées dans 88 écoles réparties dans 1 ZAL (ZAL d'Obubra : 185 000 habitants) de l'État de Cross River ; Série 2 : 21 000 MILD ont été distribuées dans 191 écoles réparties dans 2 ZAL (ZAL d'Obubra et d'Oguja : 365 457 habitants) ; Série 3 : 21 000 MILD ont été distribuées dans les mêmes écoles que la deuxième série.

Conception : évènements de distribution annuels sur une journée à destination des classes d'écoles primaires et secondaires avec des intervalles de trois classes (1^{ère} et 4^{ème} années du cycle primaire, 1^{ère} année d'enseignement secondaire de premier cycle et 1^{ère} année d'enseignement secondaire de deuxième cycle). Seules les écoles publiques ont été incluses. L'extension du programme aux écoles privées est envisagé.



Dans l'État de Cross River, au Nigéria, des élèves sont assis en classe après avoir reçu des MILD qu'ils pourront rapporter chez eux. (2013)

Évaluation : une évaluation finale du projet pilote est prévue pour 2014, à l'issue de la troisième série de distribution.

Enseignements tirés :

- Il est important que les calendriers relatifs à l'acheminement des MILD jusqu'aux écoles soient précis et détaillés, et prévoient des délais suffisants. De nombreuses livraisons se sont déroulées en dehors des heures ouvrées, lorsque les directeurs des écoles n'étaient pas sur place, ce qui a entraîné certains problèmes d'ordre logistique.
- Bien que des économies soient possibles dans certaines régions, il est important d'effectuer au moins une séance de formation consacrée à la distribution des MILD avant la première série de distribution dans une région. Lors du projet pilote initial au Nigéria, la formation était prévue le même jour qu'une réunion mensuelle classique. Lors de la série suivante, le calendrier a été modifié pour garantir un environnement de formation plus spécifique (l'objectif étant également d'offrir une formation de meilleure qualité).
- Il est important de mener la campagne une fois que le nombre d'élèves inscrits s'est quelque peu stabilisé, lors du second semestre. En effet, bien que les inscriptions se poursuivent tout au long de l'année, le second semestre compte moins d'inscriptions que le premier, ce qui signifie que le nombre d'élèves inscrits sera moins susceptible d'évoluer entre la phase de micro-planification et le jour de la distribution.
- Les distributions effectuées dans les écoles pendant leurs pauses (de 30 à 45 minutes) permettent de ne pas perturber les activités scolaires.
- Sur la base des enseignements tirés de la deuxième série, la distribution sera effectuée pendant la saison sèche afin de limiter les problèmes liés à l'acheminement des moustiquaires dans des zones reculées.

ANNEXE 3. CHANGEMENTS APPORTÉS OU RECOMMANDÉS PAR LES PAYS

| Pays | Changements apportés ou recommandés à l'issue des premiers projets pilotes |
|----------|--|
| Ghana | <ul style="list-style-type: none"> • Implication plus précoce des écoles privées. • Simplification des messages de communication sur les brochures destinées aux élèves. • Importance plus grande donnée au reporting et au respect des délais en la matière dans le cadre des formations et de la supervision. |
| Nigéria | <ul style="list-style-type: none"> • Inclusion des écoles privées. • Distribution pendant la saison sèche. • Importance plus grande donnée à la planification et à la communication aux écoles des dates et heures de livraison, afin d'éviter les livraisons en dehors des heures ouvrées. • Séances de formation dédiées et en plus petits groupes pour les directeurs d'écoles. |
| Tanzanie | <ul style="list-style-type: none"> • Pas de travail de recensement distinct ; les données sur la scolarisation seront utilisées. • Les enseignants recevront des MILD. • La gestion financière sera confiée aux autorités locales. • Décentralisation de la formation et de la supervision ; des équipes régionales seront chargées d'assurer ces tâches dans leurs districts. Une équipe centrale continuera de jouer un rôle de supervision pendant les distributions. • Importance plus grande donnée à la piste d'audit et à la sécurité des communautés dans le cadre des formations et de la supervision. |
| Sénégal | <ul style="list-style-type: none"> • Meilleure coordination avec le ministère de l'Éducation pour la définition du calendrier et harmonisation adéquate avec les calendriers scolaires. • Meilleure collaboration entre les niveaux inférieurs du système médical (établissements de santé et postes sanitaires) et les écoles au moment de la distribution. |

ANNEXE 4. PERSONNES INTERROGÉES

| Pays | Nom | Affiliation |
|----------|-----------------------------|---|
| Ghana | Felix Nyanor-Fosu | JHU-CCP, NetWorks |
| | Georgina Portia Ansah | Coordinateur SHEP régional |
| Tanzanie | Karen Kramer | Programme NATNETS, Programme national de lutte contre le paludisme, Institut tropical et de santé publique suisse |
| | Jacob Macha | JHU-CCP, Commit |
| | Jane Lweikiza | Société de la Croix-Rouge en Tanzanie |
| | Kheri Issa | Société de la Croix-Rouge en Tanzanie |
| Nigéria | Emmanuel Obi | Malaria Consortium, NetWorks |
| | Mme Amos | Ministère de l'Éducation, Calabar (État de Cross River) |
| | M. Bassey Duke | Ancien responsable du programme d'État de lutte contre le paludisme |
| | Eng Oyama | Secrétaire exécutif de la ZAL pour l'éducation |
| Sénégal | Mbaye El Hadji Abdoule Aziz | JHU-CCP, NetWorks |
| | Ardo Faye | JHU-CCP, NetWorks |
| | Sarah Legare | Corps de la Paix, Sénégal |

RÉFÉRENCES

1. Save the Children. Malaria control through schools in Mali: Results from a cluster randomized control trial in Sikasso Region, Mali. [En ligne] Disponible sur : [http://www.schoolsandhealth.org/Shared%20Documents/Downloads/Malaria%20control%20in%20schools%20in%20Mali%20\(English\).pdf](http://www.schoolsandhealth.org/Shared%20Documents/Downloads/Malaria%20control%20in%20schools%20in%20Mali%20(English).pdf). (Consulté le : jeudi 13 février 2014.)
2. Gitonga, C.W., et al. (à paraître) Impact of school-based delivery of long lasting insecticide nets on child health in an area of low, seasonal malaria transmission in coastal Kenya: a cluster randomized trial.
3. Roll Back Malaria (2011) RBM Vector control working group continuous distribution workstream: Consensus statement on continuous distribution systems for insecticide treated nets. [En ligne] Disponible sur : http://www.allianceformalariaprevention.com/resources/R10-1a_RBM%20Continuous%20Distribution%20Consensus_statement.pdf. (Consulté le : jeudi 13 février 2014.)
4. Koenker, H. and Kilian, A. (à paraître) Recalculating the net use gap: a multi-country comparison of ITN use versus ITN access.
5. Van Bortel, W., Delacollette, C., Barutwanayo, M. and Coosemans, M. (1996) Deltamethrin-impregnated bednets as an operational tool for malaria control in a hyper-endemic region of Burundi: impact on vector population and malaria morbidity. *Tropical Medicine and International Health*, 1, pp. 824–835.
6. Onyango-Ouma, W., Aagaard-Hansen, J. and Jensen, B.B. (2004) Changing concepts of health and illness among children of primary school age in Western Kenya. *Health Education Research*, 19, pp. 326–339. doi: 10.1093/her/cyg034.
7. Marsh, V.M., Mutemi, W., Some, E.S., Haaland, A., and Snow, R.W. Evaluating the community education programme of an insecticide-treated bed net trial on the Kenyan coast. *Health Policy and Planning*, 1996, 11:280-291.
8. Koenker, H.M., Yukich, J.O., Mkindi, A., Mandike, R., Brown, N., Kilian, A. and Lengeler, C. (2013) Analysing and recommending options for maintaining universal coverage with long-lasting insecticidal nets: the case of Tanzania in 2011. *Malaria Journal*, 12: 150. doi:10.1186/1475-2875-12-150.
9. Roll Back Malaria Partnership (2011) Changes to guidance for vector control indicators. New York, USA: Meeting report of the 17th MERG meeting, 15–17 June 2011. Available from: http://www.rbm.who.int/partnership/wg/wg_monitoring/docs/17merg_meeting_report.pdf. (Consulté le : jeudi 13 février 2014.)



Secrétariat du Partenariat RBM

Hébergé par l'OMS

20, Avenue Appia

1211 Geneva 27

Suisse

Tél: +41.22.791.4318

Fax: +41.22.791.1587

Site Internet: <http://www.rollbackmalaria.org>